

Nouvelle sur le thème « Le corps, cet étranger »

### Rien qu'un soupçon

J'entends « trop rond, trop gros, gonflé... - aïe, quelqu'un me pince la peau du ventre – pas assez plat, disproportionné, par harmonieux... ». J'entends, pendant de longues minutes, tout un tas d'adjectifs, majoritairement péjoratifs, et, dans le même temps, on me pince, on me tire dans tous les sens jusqu'à me déformer, me faire rougir...j'ai connu des réveils plus agréables.

La journée ne fait que commencer, mais cette fois, je suis décidé, ce soir je lui dis. Oui, je sais, ça va faire une semaine, une semaine que, tous les matins, je dis que le soir même je me lancerai, je lui dirai, mais aujourd'hui c'est différent, ça a déjà bien assez duré. Ce soir je lui dis.

Un thé, espérons que je puisse tenir jusqu'au repas du midi avec ce thé. Heureusement, il y avait un soupçon de lait à l'intérieur, grâce à ça je tiendrai.

En fin de matinée, nous sommes partis nager, ce n'était pas prévu, ce type d'imprévu arrive de plus en plus souvent. J'ai du faire de mon mieux pour tenir, en me contentant du thé au lait qui avait fait office de petit-déjeuner.

Mes bras me font mal, mes jambes et mon dos me font aussi souffrir, mais, pour l'instant, je dois faire comme si de rien n'était, ça a l'air primordial de faire de l'exercice. Ce soir je lui dis. Ainsi la journée passe, le déjeuner, une petite séance, le goûter, une tisane en guise de dîner et des litres d'eau pour accompagner et survivre à chacun de ces repas.

Il fait enfin nuit, nous sommes au lit, sa respiration semble assez apaisée. Je me lance. J'ai déjà beaucoup trop attendu : « J'en ai marre d'entendre toutes ces atrocités sur moi, marre de devoir me contenter du peu que tu me donnes, marre de devoir exécuter tous ces mouvements, tous les jours, malgré la fatigue et la douleur. Tout cela dans quel but ? Paraître plus comme ça et moins comme cela, je suis épuisé. Je suis épuisé, j'ose enfin te le dire parce que je ne suis plus sûr de pouvoir tenir ce rythme encore longtemps, ça fait déjà beaucoup trop longtemps que ça dure. Il faut que ça s'arrête. Il faut que tu cesses de me traiter de la sorte, à croire que tu ne vois pas tout ce que je fais pour toi. Je ne suis plus capable de supporter tout ça, j'ai simplement besoin d'un peu de reconnaissance pour pouvoir continuer à te porter. Ne serait-ce qu'un soupçon de gratitude, après tout c'est grâce à ce soupçon de lait dans ton thé le matin que je peux tenir le reste de la

journee non ? Alors pourquoi ne pas faire de meme avec la reconnaissance ? Rien qu'un soupcon. Je veux simplement que tu essaies de me regarder differemment, que tu essaies de me parler avec plus de douceur, de me traiter avec un peu plus de precaution, de me voir et de m'accepter comme je suis. J'aimerais que tu prennes plus soin de moi, de toi, de nous que tu arrêtes de faire comme si j'étais un étranger. Je ne suis pas un étranger, je suis ton corps, je suis toi, je suis nous. Alors si tu ne le fais pas pour toi, essaie de le faire pour nous. »

Ça y est, c'est dit, tout est dit. Si seulement elle pouvait m'entendre...